

M



Spécial mode. Rouge absolu

Mémorial de Notre-Dame-de-Lorette, à Abain-Saint-Nazaire (Pas-de-Calais). En bas à gauche, Cité des électriciens, à Bruay-la-Buissière (Pas-de-Calais). À droite, La Monnaie de Paris, cour Benjamin Franklin.



MAINTENANT OU JAMAIS Philippe PROST, aux sources du bâti.

"IL N'Y A PAS DE PAGE BLANCHE ! Le sol comporte toujours une trace, un vieux bout de bâtiment. L'architecture naît de la confrontation avec ces contraintes.» C'est précisément à partir de ces contraintes que se déploie l'imagination de Philippe Prost, lauréat du Grand Prix national de l'architecture 2022, auquel la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris consacre une rétrospective jusqu'au 23 mars. Ce spécialiste de la réhabilitation du bâti industriel et militaire a signé des projets considérables, comme la restauration de la citadelle Vauban de Belle-Île-en-Mer, le réaménagement de l'hôtel de la Monnaie à Paris, la transformation de la Cité des électriciens dans les Hauts-de-France, ou encore la construction de l'Anneau de la mémoire d'Abain-Saint-Nazaire, grand mémorial international dédié aux 580 000 soldats victimes de la Grande Guerre dans le Nord et le Pas-de-Calais. Enseignant, à la tête d'un laboratoire de recherche à l'École nationale supérieure

d'architecture de Paris-Belleville sur les nouvelles techniques et les matériaux de construction, il puise dans l'architecture de guerre – alliance entre innovation, économie de moyens et « rapport symbiotique au paysage, à la topographie » – une source infinie d'inspiration. La création d'un bâtiment ne peut, selon Philippe Prost, se faire sans l'étude minutieuse de son histoire et de son environnement. L'exposition se déroule au cœur des collections permanentes et invite à s'immerger dans la « fabrique du projet ». Pièces d'archives, vestiges et matériaux prélevés sur place, plans, relevés de relief, maquettes, carnets de croquis annotés, photographies de chantier et vidéos pédagogiques visent à rendre sensibles la réflexion collective, l'enquête au long cours et la rêverie qui ont précédé la vingtaine de réalisations présentées.  Aude GOULLIOUD

«PHILIPPE PROST, LA MÉMOIRE VIVE», CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE. 1, PLACE DU TROCADÉRO, PARIS 16^e, JUSQU'AU 23 MARS. CITEDELARCHITECTURE.FR

RÉÉDITION

LIGNES de la main.

En 1973, S. T. Dupont, maison française spécialisée dans la maroquinerie et les accessoires de luxe, dessine pour Jackie Kennedy un objet inédit : un stylo assorti à son briquet doré, offert dix ans plus tôt par André Malraux, ministre des affaires culturelles français. La maison conçoit alors pour l'ancienne First Lady son premier instrument d'écriture, doté d'un corps en laiton, d'une pointe à bille et de lignes facettées en rappel des guilloches (lignes finement gravées) de l'allume-feu. Cinquante ans plus tard, S. T. Dupont écrit une nouvelle page de l'histoire de ce stylo à bille précieux, en renouvelant son design : une silhouette légèrement épaissie, pour une meilleure prise en main, du palladium, de l'or et des détails de laque selon les modèles. Ciselé à Faverges, en Haute-Savoie, l'accessoire se décline en cinq versions et coloris (avec ou sans laque, avec ou sans guillochage, en bleu, noir ou rouge...), de quoi répondre à tous les souhaits d'assortiment.  Léa OUTIER

STYLO LE CLASSIQUE. DE 360 À 420 € SELON LA VERSION. STDUPONT.COM

